

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 31 Janvier 1911

Le Catechisme

en une page

On ne lira pas sans émotion et profit une simple et admirable page de Louis Veullot, racontant le dialogue entre un évêque et un petit paysan rencontré sur le chemin.

Nous rencontrâmes un petit orphelin.

D'où est tu ? lui demanda l'évêque.

—De partout, répondit l'enfant. Car il allait de village en village, demeurant où il trouvait du travail et du pain.

—N'as-tu point de père ?

—J'ai seulement mon Père qui est aux cieux.

—Tu connais Dieu ?

—Dieu est le créateur du ciel, de la terre et des hommes, de tout ce que nous voyons et des choses invisibles.

—Où est Dieu ?

—Dieu est au ciel, en la terre en tous lieux.

—Est-il là ? Nous voit-il en ce moment ?

—Il est là et nous voit ; il entend ce que je dis, il connaît ce que je pense.

—Et dis moi, mon enfant, sais-tu pourquoi Dieu l'a créé ?

—Il m'a créé pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen acquérir la vie éternelle.

—La vie éternelle, où la posséderons-nous ?

—Dans le paradis, en présence de Dieu, si nous avons ici bas rempli ses commandements.

—Combien y a-t-il de commandements et à quoi se réduisent-ils ?

—Il y a dix commandements de Dieu et sept commandements de l'Eglise, et tous ces commandements se réduisent à deux, qui sont d'aimer Dieu par-dessus toute chose et notre prochain comme nous-même.

—Mais, comment parvenons-nous à accomplir les commandements, malgré la faiblesse humaine ?

—Par la grâce de Dieu.

—Qu'est-ce que la grâce ?

—C'est une force que la bonté de Dieu met en nous pour nous faire éviter le mal et nous faire pratiquer le bien.

—Comment attirons-nous la grâce ?

—Par la prière.

—As-tu soin de prier Dieu ?

—Oui, soir et matin et quelquefois pendant le jour.

—Quelle prière fais-tu ?

—Je dis : "Notre Père, qui êtes aux cieux..."

—Qui t'a appris cette prière ?

—C'est monsieur le curé.

—Et qui t'a appris à monsieur le curé ?

—C'est le bon Dieu.

Une Comparaison

7 heures du soir...4,000 ouvriers sortent à flots de l'heurt

d'adoration du premier vendredi du mois. L'un de ces braves, regagnant son logis, le cœur heureux et l'âme forte, rencontre, au détour d'une rue, un grand gaillard de compagnon d'atelier qui, en habits de dimanche, s'en va... fêter.

Celui-ci ricane : "Tiens, c'est toi, Arthur, ah ! pour le coup, tu fais pitié avec ton air de dévotieux sous tes guenilles de travail. Bien sûr que tu viens encore de Saint-Sauveur !"

—Oui. Et après ?

—Qu'as-tu fait ce soir ?

—J'ai prié le Bon Dieu pour ceux qui ne le prient pas.

—Le Bon Dieu ! ah, ça, voilà bien une chose que je n'ai jamais pu comprendre. Je ne l'ai vu, ni entendu, ni touché. Donc, je n'y crois pas.

—Tiens, veux-tu que je t'en donne une idée ? Par comparaison, tu vas saisir tout de suite.

—Parle.

—Te souviens-tu de ce que disait le vieux catéchisme, que "Dieu est un esprit infiniment parfait, présent partout, etc. ?"

—Oui... Et la comparaison ?

—La comparaison, c'est que le Bon Dieu est un grand Esprit sans corps et que toi, tu es un grand corps sans esprit.

La Corruption

Electorale

Une profonde sensation a été causée dans le comté de Vermillon, comté de l'"Oncle Joe Cannon" à Illinois par les autorités qui ont commencé une minutieuse enquête au sujet des tactiques malhonnêtes employées par les politiciens aux dernières élections. On ne croit pas que M. Cannon soit impliqué dans cette affaire. Il paraît que la conduite des politiciens dans le comté de Vermillon peut être comparée à ce qui s'est passé dans le comté Adams de l'Ohio. Cette affaire se terminera probablement par la comparution de 3,500 électeurs devant les tribunaux. Ces électeurs seront sans doute privés de leurs droits de citoyens pendant un certain temps.

LES VUES ANIMÉES CONDAMNÉES

Sa Grandeur Mgr G. A. Guertin de Manchester, N. H., a élevé la voix contre les théâtres de vues animées et les mauvaises représentations théâtrales.

L'évêque a insisté sur le fait que les représentations de ce genre contribuent pour une large part à l'augmentation du nombre de criminels chez les enfants. Les sujets sont scandaleux et quand il faut que le chef de police intervienne et demande aux échevins le privilège d'être entendu avant que les théâtres reçoivent un permis pour l'année 1911, il faut que le mal soit bien grand.

Mgr Guertin approuve l'attitude du chef de police M. J. Healy et il exhorte les parents à défendre aux enfants l'entrée de ces maisons.

LA CONSTRUCTION DU TRANSCONTINENTAL SERA RETARDÉE PAR LE MANQUE D'OUVRIERS

M. Collingwood Schreiber, C. M. G., ingénieur consultant du Grand Tronc Pacifique, a déclaré samedi, que le Transcontinental ne serait pas terminé avant 1914.

La difficulté, dit-il, c'est de trouver des travailleurs. Nous avons quatre mille hommes sur la section des montagnes, mais ce n'est pas suffisant. Je comprendrais l'opposition au travail des jaunes si on pouvait le remplacer par le travail des blancs, mais ce n'est pas le cas. Cependant l'on est opposé à cette importation.

Il en résulte, dit-il, que l'ouvrage doit se faire de l'est à l'ouest, tandis qu'il devrait se faire de l'ouest à l'est. De cette façon la Colombie Anglaise ne tire pas profit de la construction. Nous avons maintenant 180 milles de chemin de fer de posé à l'ouest d'Edmonton, et 103 milles à l'est de Prince Rupert. Les rails sont aussi posés sur 67 milles dans la section des montagnes.

M. Schreiber, Grant et Keller arbitres de la classification sur le Transcontinental, ont commencé hier à faire le rapport qui doit être soumis au Parlement,

LAMARTINE ET LE TAILLEUR DE PIERRES

Le grand poète Lamartine avait coutume, quand il était dans sa propriété de S. Point, d'aller faire des promenades dans la campagne, et il causait volontiers avec les cultivateurs du pays qui le rencontraient sur la route.

Un jour, un modeste tailleur de pierres du village, lui fit ces très justes réflexions dans son simple langage :

—Pour moi, dit ce brave travailleur, je ne sais comment sont faits et ce que pensent les autres hommes ; mais je ne puis voir le plus humble des êtres de la création, une fourmi, une feuille d'arbre, un grain de sable sans me demander : "Qui est-ce qui l'a fait ?" Car enfin, vous en conviendrez, Monsieur, ça ne peut se faire de soi-même. Avant de faire une chose il faut être, n'est-ce pas ? Et avant d'être, ça n'était pas ; donc,

ça ne pouvait pas se faire ; ça n'est pas plus fin que ça. Du moins, voilà comment je me suis dit la chose ; mais vous, vous devez la savoir de bien d'autres manières, plus savantes que celles-là ?"

—Non, répondit Lamartine.

Toutes les manières aboutissent à la vôtre. On peut les dire en plus de paroles, non en plus de sens. Des effets sans cause, une chaîne immense qui remonterait et redescendrait jusqu'à l'infini, des élévations et des profondeurs de l'espace, qui porteraient des mondes et des mondes suspendus en tous sens à ses innombrables anneaux, et qui n'aurait point de premier chaînon ! Voilà les mondes sans Dieu : c'est une absurdité, mon pauvre Claude, que vous ne voudriez pas dire tout haut à votre chien, de peur de revolter l'instinct d'une bête, n'est-ce pas ?"

Dieu ne vaut-il pas un Colonel ?

Un soir, dans une ville du midi, on allait transporter le Saint Sacrement d'une chapelle privée dans une église. Plusieurs bons chrétiens environaient l'autel, un flambeau à la main, pour suivre en procession Notre-Seigneur Jésus-Christ. Parmi eux se trouvait un soldat.

"Mon ami, lui dit une des personnes présentes, je crois que vous feriez mieux de ne pas venir avec nous ; cela n'est pas prudent. Si quelque calamité vous rencon-

trait, il pourrait vous rendre la vie dure à la caserne."

Le soldat se retourne, et regardant son interlocuteur avec étonnement, il lui répond d'une voix à laquelle la vivacité de sa foi prêtait une force particulière :

"Quand mon colonel passe, je lui présente les armes. Qui donc pourrait trouver mauvais que je rende à mon Dieu les honneurs que lui dois ? Dieu ne vaut-il pas un colonel ?"

UN TERRIBLE DRAME DE MER.

LES 35 NAUFRAGES DU "PARISIANA"

RECUEILLIS DANS UNE ILE DESERTE

ILS FONT UN RECIT EMOUVANT DE LEURS SOUFFRANCES.

TROIS HOMMES ONT PERI DE FROID.

Les trente-cinq matelots survivants du transport anglais "Parisiana", qui a été incendié en mer le 13 décembre dernier, ont fait un récit ému du drame dont ils furent les héros.

Trois hommes de l'équipage du "Parisiana" ont péri pendant le trajet du bâtiment incendié à l'île S. Paul.

Le "Parisiana" était un cargo-boat de 3,084 tonnes.

Il avait quitté New-York le 29 octobre à destination de Melbourne avec une cargaison des marchandises mais sans aucun passager. Le feu se déclara sur le navire le 13 décembre.

Pendant quatre jours l'équipage lutta contre les flammes, mais le 17 décembre, quand le "Parisiana" arriva en vue des îles S. Paul, on fut forcé de l'abandonner. Le "Parisiana" était alors à 40 milles de l'île. Dans des canots son équipage réussit à gagner l'île.

Pendant deux jours ils tinrent la mer dans leurs fragiles embarcations et purent enfin aborder à l'île S. Paul—île inhabitée et stérile où ils restèrent vingt trois jours. Au moment où les canots furent mis à la mer, celle-ci était démontée et un vent très froid soufflait.

Peu vêtus, les infortunés matelots souffrirent atrocement du froid. Durant de longues heures ils eu-

rent à ramer désespérément. Bientôt, l'un d'eux mourut de froid. On ne voulut pas le jeter à la mer, mais l'amener à terre pour lui donner une sépulture. Mais il arriva que les naufragés perdirent tout espoir d'atteindre l'île qu'ils apercevaient au loin ; on se débarrassa du cadavre, auquel la mer fit un tombeau.

Un second mourut encore de froid, puis un troisième. L'espoir était revenu ; ceux-là furent amenés sur l'île.

C'est dans une maison de pierre, bâtie en 1893 au nord du cratère du volcan de l'île S. Paul, par les marins français du navire "l'Eure", que les naufragés trouvèrent un refuge.

Cette maison avait été remplie par les Français de provisions et, en y arrivant les naufragés ont trouvé les vivres qui les ont empêché de mourir.

Il y avait, en effet, de la viande de conserve dans des barils, du lard, des allumettes, du linge de corps et des couvertures.

C'est grâce à cela qu'ils ont pu passer plus de trois semaines sur cette île sauvage, cette "île mystérieuse" que Jules Verne a décrite il y a maintenant un demi-siècle.

Elle est située à 38 degrés 42' 45" de latitude sud et à 77 degrés 34' 45" de longitude est.

ONZE MORTS ET QUARANTE-DEUX BLESSES.

UN CONVOI DE VOYAGEURS FRAPPE UN TRAIN A FRET.

—Onze personnes ont été tuées et quarante-deux autres blessées, dont sept fatalement, dans une collision qui a eu lieu près de Pontypridd Cardiff, Galles, lundi.

Un convoi de voyageurs a frappé à toute vitesse un train de fret qui stationnait sur la voie. Plusieurs wagons de voyageurs ont été démolis et leurs débris lancés à plusieurs cents pieds à la rocade.

Une partie des débris prirent feu par les charbons rouges jetés par la locomotive sur le chemin et les personnes qui étaient enchevêtrées sous les débris ont été horrible-

ment brûlées. Un train spécial fut fait à la hâte et envoyé à Portypridd emportant des fournitures médicales, des médecins et des infirmières. Les maisons environnantes furent temporairement transformées en hôpitaux. Une équipe de sauveteurs se rendit immédiatement sur la scène et commença immédiatement le travail de sauvetage. Les officiers du chemin de fer ont immédiatement ouvert une enquête. On croit que c'est la négligence à obéir aux ordres qui a été la cause du désastre.

Correspondance

M. le Rédacteur,

En lisant le rapport de la "Commission d'Education de cette province, je vois avec plaisir, que les commissaires ont recommandé, pour nos écoles acadiennes, l'histoire du père Bourgeois ainsi que la géographie française de la Coog. N. D. Ces deux livres devraient être dans les mains de nos instituteurs et institutrices acadiens.

Pourquoi ne le sont-ils pas ?

Le privilège que nous avons d'avoir ces livres, si nous les demandons, est grand et ce privilège est dû, sans contredit, à M. Buote, l'un des membres de la Commission. Je dois aussi féliciter les membres de cette commission d'avoir fait retenir, pour nous catholiques-français, les livres de lecture de Montpetit.

Vous remerciant pour l'espace dans votre estimable journal, en attendant l'initiative de faire placer ces livres dans les mains de nos instituteurs.

Je suis votre tout dévoué.

INTÉRESSÉ

Ce 28 janvier 1911.

Note de la Rédaction.—Nous sommes d'avis que si M. l'inspecteur des Ecoles Acadmiennes de notre province, fait la demande de ces livres, dont parle notre estimable correspondant, le bureau d'éducation de notre province, tous jours porté à nous donner justice, fera placer de suite, sur la liste de livres pour le cours d'instruction, l'histoire du père Bourgeois et la géographie française, tous deux recommandés par la commission d'Education.

NEGROLOGIES

L'un des plus anciens et des plus respectés citoyens de la jeune paroisse d'Acadville, N. B., vient de disparaître. Mardi matin, 10 janvier, M. Némou Pineau succombait à une pneumonie après quelques jours de maladie, à l'âge d'à peu près 70 ans.

Lorsque Mgr Richard, alors curé de St. Louis comprenant les désavantages et les dangers du parcellement des fermes dans les vieilles paroisses, résolut d'ouvrir à la colonisation et en défrichement les forêts qu'allait bientôt traverser l'Intercolonial dans le bout du comté de Kent, et qu'il sollicita des bras vigoureux, des cœurs bien trempés à aller se tailler un patrimoine dans la forêt vierge, M. Pineau, qui habitait Rustico, île du P. E., fut l'un des premiers à répondre à l'appel du grand apôtre de la colonisation.

Les travaux de M. Pineau portèrent de bons fruits et il se vit bientôt l'heureux possesseur d'une belle grande ferme.

Le regretté défunt ne laisse que des amis, et nous prenons une large part au deuil de cette excellente famille. Que son âme repose en paix.

Est décédée à DeBlois, le 22 de janvier, M. Fidèle Gallant, autrefois de l'Étang des Clous, à l'âge de 73 ans.

Le défunt laisse pour le pleurer six enfants : deux filles : Mme. Fidèle O. Bernard et Mme. Joseph Bernard et quatre fils : Edouard, Thomas, Paul et Jean.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish, mercredi matin, le 25, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient : MM. (Capt) F. Gallant, Edmond Gallant, Joseph P. Poirier, Jean J. Poirier, Jérôme T. Bernard et Sylvain F. Bernard.

Le défunt appartenait aux sociétés du Sacré-Coeur et du Rosaire Perpétuel. Que son âme repose en paix.

UN DESASTRE MARITIME.

On appréhende beaucoup la perte complète du steamer "Chicago," qui s'est échoué sur les côtes de l'île Vancouver avec cinquante hommes à son bord. Le "Chicago," aux dernières nouvelles, demandait de l'aide.

Les stations de la côte de Washington et de la Colombie Anglaise ont essayé en vain d'établir une communication avec le steamer naufragé. Les dernières nouvelles reçues font voir que l'eau a atteint les chaudières et chassé le pouvoir électrique.

Le navire et son équipage sont dans une position très périlleuse. On n'a pu d'espoir de le sauver.

LE CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE.

On considère maintenant comme certain que quelques travaux seront faits dès cette année au Canal de la baie Georgienne.

Un estimé spécial de trois millions a été préparé pour le commencement de ces travaux et ont s'attend à ce qu'il soit présenté bientôt. Ce rapport a été confirmé par les remarques que l'hon. M. R. Lemieux a faites à Montréal, ainsi que d'autres ministres, à des personnes intéressées dans ces travaux.

Il est entendu que ces travaux seront faits par contrat, sous la direction du gouvernement.

Pas d'argent cependant pour notre tunnel, mais des milliers pour le canal de la Baie Georgienne. Nos lecteurs peuvent tirer leurs propres conclusions sur l'injustice.

JUIFS AUX ETATS-UNIS.

Les Etats Unis ont besoin d'un plus grand nombre de juifs, a déclaré le Juif Jacob Schiff, dans un discours prononcé à New-York. Actuellement, dit-il mes coreligionnaires ne forment que deux pour cent des Etats-Unis quand ils devraient être cinq pour cent de la population. En ont-ils du toupet ces juifs !

LE PROGRES DES CHEMINS DE FER

La construction des chemins de fer, au Canada durant l'année dernière, a été très prospère. Les entrepreneurs ont converti depuis le mois de janvier 1910 jusqu'à ce jour plus de huit cents milles de territoire nouveau.

Le Canadian Northern a construit pour sa part, dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, 454 milles en voie ferrée.

Les progrès de ce chemin de fer sont remarquables. En 1896, année où la compagnie commença ses opérations les recettes s'élevèrent à \$60,000 et pour l'année terminée le 30 juin 1910 ces recettes s'élevaient à \$13 833,661, somme de trente pour cent supérieure aux recettes de 1909.

Le Pacifique Canadien, depuis le 1er janvier 1910, a posé 326,68 milles de voies ferrées, simples, et 568 milles de voies doubles et il en restait en construction, à la fin de l'année, 323 milles de voies de simples et 775 de voies doubles.

Le Grand Tronc a construit dans l'Ouest 288 05 de voie simple et double. Les statistiques font voir que les travaux du Transcontinental font de grands progrès.

De Moncton à Winnipeg, 64 pour cent des travaux sont terminés 995 milles de rails et 187 milles de voies d'évitement sont posés. Les dépenses s'élèvent jusqu'à présent à \$85 997,193

UN TRESOR AU FOND DE LA MER

Il y a plus d'un siècle, un navire chargé d'or, le "Lutin", faisait naufrage dans les bas fonds de Ters chilling, près d'Amsterdam. Il portait, 1,389 lingots d'or et 298 lingots d'argent d'une valeur totale de 40 millions.

Un service de fouilles fut organisé ; on distribua des concessions et l'on parvint à extraire un certain nombre de lingots. Mais la plus grande partie du trésor demeura ensevelie.

Dernièrement, une société anglaise, la National Salvage Association acquérait le droit de faire des fouilles, et envoyait à Amsterdam un navire bâti spécialement le "Lyons", pourvu de puissantes machines d'extraction. Ce navire est sur le point de partir pour Terschilling. Le capitaine, M. Gardner, a déclaré au "Handelsblatt" qu'il était sûr de la réussite. Il connaît exactement la situation du navire en glouti.

Il a calculé que 100 lingots d'or et 89 d'argent furent extraits au cours d'un siècle. Il en resterait donc pour une valeur de 25 millions. La couche de sable qui recouvre le trésor est de dix mètres à peine. Le capitaine Gardner qui a déjà retiré 366 bateaux du fond de la mer, parmi lesquels le "Midlebury", enfou sous seize mètres de sable, en Afrique Australe, estime que l'opération ne sera qu'un jeu, grâce à des pompes qui aspirent 2,200 tonnes de sable à l'heure, et quand l'accès du navire sera

BON-TON logo and illustration of a woman in a hat.

VENTE SPÉCIALE MI-HIVER LINGERIE ET VÊTEMENTS

Vous vous apercevrez que la qualité et les prix dans le catalogue Bon-Ton "Vente Spéciale Mi-Hiver" d'articles de Lingerie Blanche défont absolument toute concurrence. Ce catalogue contient quantité d'articles magnifiques et à des prix qui vous étonneront. Chaque article porte notre garantie de sorte que si vous n'êtes pas entièrement satisfait votre argent vous sera rendu. Nous payons les frais d'expédition dans toutes les parties du Canada.

Nous exposons également quelques modèles anticipés pour le Printemps prochain en fait de Jupes et Costumes Tailleur. En vous les procurant dès maintenant, vous aurez la certitude d'être conforme à la mode et votre costume sera prêt pour les premiers jours du printemps.

Les quelques articles illustrés ci-dessous vous donneront quelque idée des valeurs offertes dans ce catalogue.

380—Blouse de lin blanc, bonne qualité. Devant de broderie Suisse style mi et fin à jour. Remplis en avant, au dos, au cou et aux manches dentelle aux poignets et au cou. Ruban passé boucle au centre. Prix Spécial.....\$30

342—Chemise de jour, bon coton, entre deux dentelle Valenciennes avec points à jour. Cou et bras dentelle même genre. Ruban passé boucle au centre. Prix Spécial.....\$30

354—Jupon, bon coton soyeux. Volant de linon fin garni d'un entre-deux broderie Suisse, style à jour, avec remplis fins. Prix Spécial.....\$30

354—Jupon, bon coton soyeux. Volant de linon fin garni d'un entre-deux broderie Suisse, style à jour, avec remplis fins. Prix Spécial.....\$30

345—Combinaison forme "Princesse", bon coton. Très ajustée. Garantie d'entre-deux de dentelle en avant, ruban passé et boucle au centre. Cou et bras avec dentelle même genre. Volant de 10 pouces de linon fin cinq remplis et dentelle même genre qu'au haut. Grandeur 34, 36, 38, 40 ou 42 et longueur de jupe en avant 38 ou 40. C'est une de nos meilleures valeurs au.....\$30

345—Combinaison forme "Princesse", bon coton. Très ajustée. Garantie d'entre-deux de dentelle en avant, ruban passé et boucle au centre. Cou et bras avec dentelle même genre. Volant de 10 pouces de linon fin cinq remplis et dentelle même genre qu'au haut. Grandeur 34, 36, 38, 40 ou 42 et longueur de jupe en avant 38 ou 40. C'est une de nos meilleures valeurs au.....\$30

Ecrivez aujourd'hui pour nous demander ce catalogue gratuit. LA COMPAGNIE BON-TON 412 rue St-Joseph, QUEBEC, Que.

POUR VIVRE CENT ANS

Vous voulez savoir ce qu'il faut faire pour parvenir à l'âge de 100 ans et plus ? Plusieurs choses bien simples dont l'une des plus importantes est de ne jamais mettre les pieds dans une pharmacie que pour y acheter des timbres-postes ou y téléphoner.

Voici, au reste, à ce sujet l'histoire véridique d'un habitant de Brooklyn, Josiah Zeitten, âgé de 106 ans. Il était né à Moscou en 1804 et était dans la ville lorsque Rostopchine l'incendia pour obliger Napoléon à battre en retraite.

Retiré des affaires il y a quelques années, Zeitten vient en Amérique habiter avec son gendre, Isaac Kimky Lexington avenue, Brooklyn.

Il laisse trois fils dont le plus âgé à 76 ans, et 15 petits enfants. Comme tous les centenaires, Zeitten a donné sa recette de longévité ; la voici :

"Ne vous frappez pas. "Ne vous pressez pas. "Ne prenez pas ce qu'on appelle en Amérique le "quick lunch". "Ne mangez que peu de viande. "Dormez huit heures par jour. "Surtout ne vous fourvoyez pas dans la compagnie des docteurs et n'allez jamais dans une pharmacie que pour y acheter des timbres ou pour téléphoner.

"Après cela, quand vous aurez atteint l'âge de quatre-vingt-dix ans, vous pourrez faire à peu près ce que vous voudrez".